

rites : elles sont, au contraire, « autonomes » et forment souvent des amas mesurant 2 à 3 cm.

Le quartz se présente, lui aussi, de deux façons : en assemblages granoblastiques plus ou moins rubanés (« mylonites schisteuses ») et en grains bleutés atteignant 0,5 cm. Ce quartz, très cataclasé, est certainement le quartz originel du granite. Il présente dans sa masse des aiguilles de rutile et des inclusions à libelle mobile²⁰.

B) Les enclaves.

D'un intérêt capital pour la justification de notre hypothèse est l'étude des enclaves des gneiss ceillés (fig. 10-11). On peut classer ces enclaves en deux groupes : les enclaves claires et les enclaves sombres. Les premières sont toujours



Fig. 10. — Base SW du Mont Sėti. Front de granitisation. La quantité d'enclaves croît vers l'extérieur (vers la droite). On remarque à gauche un filon de pegmatite rectiligne.

²⁰ Une étude rapide de ces quartz, effectuée avec G. DEICHA, a montré les faits suivants, très satisfaisants pour une origine magmatique de ce minéral : Dans les quartz des enclaves, présence d'amas microcristallins inclus qui pourraient être d'anciens reliquats magmatiques ; inclusions solides alignées (cassures remplies par le magma), très rares dans un matériel granitique ; présence de microlithes d'un minéral indéterminable à indice plus élevé que le quartz ; absence de rutile et faible proportion d'inclusions liquides secondaires. Par contre le quartz du granite correspondant à cette enclave montre d'abondantes inclusions liquides secondaires et beaucoup d'aiguilles de rutile, caractères fréquents dans les quartz de granite.

monogéniques, tandis que les secondes, structurées, montrent parfois des structures plissées antégranitiques dont nous reparlerons à propos de l'histoire anté-alpine du Grand Paradis.



Fig. 11. — Base SW du Mont Sėti. Enclaves vers la bordure du granite. La quantité de porphyroblastes augmente à la périphérie des enclaves. La déformation alpine est notable.

1) LES ENCLAVES CLAIRES.

Elles correspondent, au point de vue composition, à la matrice fine, déjà décrite à propos du contact du granite du Mont Sėti avec la série des Evettes. On y trouve *tous* les constituants du granite, sous des formes un peu différentes. Le degré de laminage est le même que dans les orthogneiss et les enclaves sont toutes réorientées selon la linéation principale (N 305°).

Examinons une de ces enclaves très peu étirée (sommet de la Pointe de Piatou) : l'examen macroscopique de cette roche montre de gros quartz automorphes mis en relief par l'érosion (voir fig. 10, provenance différente) et de grands phénocristaux de plagioclase. Ces minéraux se concentrent en zones allongées, *mimant une stratification*. Au microscope, à faible grossissement, les « phénocristaux », saussuritisés, apparaissent non déformés, et des feldspaths hypidiomorphes plus